

Solde commercial à nouveau positif

Après une année 2005 déficitaire, le solde commercial de l'Alsace redevient excédentaire en 2006, grâce à la remontée des exportations alsaciennes. L'automobile reprend sa place traditionnelle parmi les produits-phares de l'exportation régionale. La région se tourne de plus en plus vers les pays à forte croissance d'Asie et d'Amérique, même si l'Union européenne reste la première destination.

Avec plus de 26 milliards d'euros en 2006, les exportations alsaciennes ont augmenté de près de 17 % par rapport à l'année 2005. Cette hausse est supérieure de 8 points à celle de la France. La hausse des importations s'est ralentie (+3,8 %) et elles atteignent désormais 25 milliards d'euros. Cette évolution contraste avec la forte progression des achats au niveau national (+10 %).

L'Alsace renoue cette année avec un excédent commercial d'un peu moins de 1,1 milliard d'euros. Elle retrouve un solde et un taux de couverture (104 %) proches de 2004, mais bien inférieurs aux valeurs enregistrées au début des années 2000. Avec 6,8 % des ex-

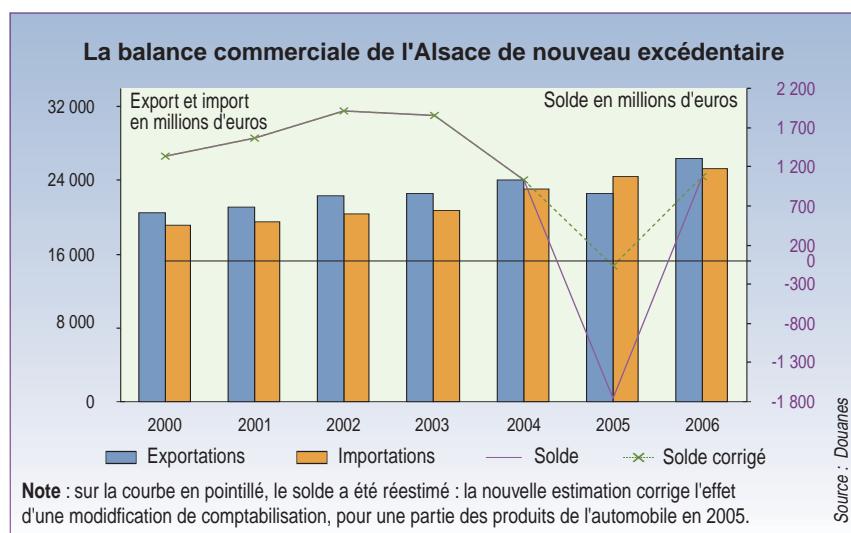
portations françaises, l'Alsace reste au 4^e rang des régions qui exportent le plus, derrière l'Île-de-France, Rhône-Alpes et Nord-Pas-de-Calais. Elle est la 6^e région importatrice avec 6 % des importations hexagonales.

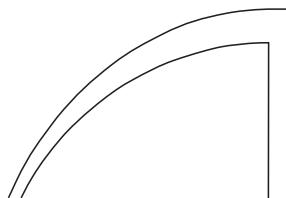
Diversification des zones d'échange

Comme au niveau national, les ventes alsaciennes sur le marché international sont très majoritairement à destination de l'Union Européenne. Les vingt-cinq pays membres absorbent près de 74 % des exportations régionales. Si l'on excepte l'année 2005, année générale de baisse des échanges, ce taux continue de décroître, la région diversifiant ses clients. L'Allemagne reste toujours le principal pays partenaire de l'Alsace, mais la part de ce pays se réduit. Les ventes à notre voisin d'outre-Rhin ne représentent plus que 28 % de l'ensemble des ventes internationales, contre 30 % en 2005. Et un peu moins d'un tiers des importations alsaciennes pro-

viennent d'Allemagne en 2006, soit un niveau équivalent à l'année 2005. Le solde commercial avec notre voisin reste fortement déficitaire (-827 millions d'euros). L'Alsace échange principalement des produits de l'industrie automobile avec l'Allemagne, tant au niveau des importations que des exportations.

Comme en 2005, les Pays-Bas confortent leur place de 2^e client. Les exportations vers ce pays ont augmenté de près de 17 % en 2006. Les exportations de produits de la construction automobile et de machines de bureau et matériel informatique ont fortement augmenté. Mais l'Alsace vend surtout du matériel médicochirurgical et orthopédique aux Pays-Bas. Les importations en provenance des Pays-Bas ont également augmenté (+15 %). Ce pays est aujourd'hui notre 6^e fournisseur derrière l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, la Belgique et la Chine. La localisation géographique de l'Alsace est une explication à cette situation. La région joue un rôle de plateforme logistique





pour des centrales d'achats, notamment entre les Pays-Bas et la Suisse pour le matériel médicochirurgical.

Sur le marché d'Europe centrale, les ventes à la Pologne repartent à la hausse en 2006. La région y exporte surtout des produits de la métallurgie, de la chimie, des composants électriques et électroniques et des produits de l'industrie automobile. À l'importation, les achats alsaciens de produits de la filière automobile sont en forte hausse, de même que ceux de matériel électrique. Les importations depuis la Hongrie restent dynamiques, notamment les achats de produits de la construction automobile.

Accélération des exportations vers l'Asie

Les exportations vers l'Asie sont de plus en plus dynamiques, comme au niveau national. La part

de ce continent dans l'ensemble des exportations alsaciennes a augmenté de 1 point depuis 2004. Avec 1,6 milliards d'euros, les ventes alsaciennes représentent près de 5 % de l'export français vers ce continent. Les échanges se sont surtout intensifiés avec la Chine. Les ventes de la région à ce pays ont progressé de 44 % en 2006 (contre +39 % pour la France entière). Cette croissance provient, entre autres, de la hausse des ventes de produits de la chimie organique, de produits pharmaceutiques, de matériel de travaux publics, de divers équipements pour l'industrie et de matériel ferroviaire roulant. Les importations d'origine chinoise ont aussi progressé par rapport à l'année 2005 (+28 %). Ce sont notamment les achats de machines de bureau et matériel informatique qui sont en nette hausse. En 2006, la Chine est le 5^e fournisseur de l'Alsace.

La croissance des exportations vers le continent américain se poursuit, mais à un rythme plus modéré : +4 % en 2006, après +8 % en 2005. La hausse est particulièrement élevée vers les pays d'Amérique du Sud, membres du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay), et compense la légère baisse des ventes vers les États-Unis (-3 % en 2006).

Forte hausse des exportations dans la chimie organique et les métaux non ferreux

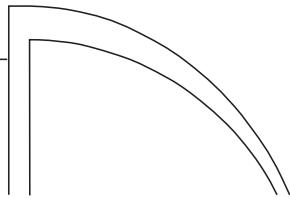
Grâce à la croissance économique enregistrée chez nos principaux pays clients, les exportations de biens intermédiaires progressent. Celles de produits de la chimie organique et de métaux non ferreux également avec des hausses respectives de 19 % et 39 % sur l'année 2006. Les produits de la chimie organique représentent ainsi plus du quart des exportations de

Forte spécialisation des produits échangés

	Valeur 2006 (en millions d'euros)	Évolution 2005-2006 (en %)	Part dans le flux alsacien (en %)	Part de l'Alsace dans le flux français (en %)	
				2006	2004
Produits exportés					
Produits chimiques, en caoutchouc ou en plastiques	4 527	13,7	17,1	10,0	9,5
Produits de l'industrie automobile*	3 788	57,3	14,3	7,5	8,3
Équipements mécaniques	3 557	18,0	13,5	10,6	9,8
Équipements électriques et électroniques	3 287	10,7	12,5	11,4	12,5
Produits pharmaceutiques, de parfumerie et d'entretien	2 554	0,0	9,7	8,1	9,1
Métaux et produits métalliques	1 892	29,6	7,2	5,7	5,4
Produits des industries agricoles et alimentaires	1 491	4,7	5,6	4,6	5,5
Produits importés					
Produits chimiques, en caoutchouc ou en plastiques	3 851	2,4	15,2	8,5	8,7
Produits de l'industrie automobile	2 999	-7,6	11,8	6,7	7,5
Équipements mécaniques	2 785	8,5	11,0	8,8	8,8
Équipements électriques et électroniques	3 130	9,1	12,4	8,3	8,8
Produits pharmaceutiques, de parfumerie et d'entretien	2 511	-8,6	9,9	12,8	12,9
Métaux et produits métalliques	1 969	20,7	7,8	5,6	6,1
Produits des industries agricoles et alimentaires	1 100	1,0	4,3	4,3	5,2

*en 2005, la comptabilisation d'une partie des exportations des produits de l'industrie automobile a été modifiée : l'enregistrement s'est fait en région Île-de-France

Source : Douanes



Le taux CAF-FAB modifié en 2006

Dans le commerce extérieur, la valeur des échanges est prise en compte au passage de la frontière. À l'importation, la valeur d'un bien est mesurée CAF (coût, assurance et fret compris jusqu'à la frontière française) ; à l'exportation, elle est mesurée franco à bord (FAB), c'est-à-dire augmentée des seuls frais de transport jusqu'à la sortie du territoire français. Cette comptabilisation est dite CAF/FAB.

Depuis janvier 2006, les chiffres du commerce extérieur intègrent un nouveau taux CAF-FAB. Ce taux est calculé à partir de données issues de l'enquête sur les coûts de services liés au commerce international de biens réalisée par la direction des Douanes en 2005.

Cette modification répond à une exigence des institutions européennes et permet de tenir compte de la forte hausse des coûts de transport et d'assurance des marchandises.

D'après l'enquête, ces coûts représentent 3 % du montant des importations contre seulement 2 % dans la précédente enquête de 2000.

biens intermédiaires en 2006 contre 22 % en 2004.

Ce sont essentiellement les ventes à l'étranger d'autres machines à usage spécifique, d'équipements mécaniques et de matériel médical-chirurgical et orthopédique qui dynamisent les exportations de biens d'équipement. En effet, sur l'année 2006, les exportations alsaciennes de ces trois produits ont augmenté respectivement de 34 %, 23 % et 7 %.

Les produits de l'industrie automobile reviennent dans le peloton de tête des exportations alsaciennes et contribuent à la bonne tenue de l'ex-

port régional. Après la forte baisse des exportations en 2005, pour partie liée à une modification de la comptabilisation des données, les ventes se redressent, mais sans retrouver le niveau de 2004.

À l'inverse, alors que les ventes à l'étranger de produits de la branche pharmacie progressent au niveau national, elles stagnent en Alsace, après plusieurs années de hausse. La diminution de ces exportations vers les États-Unis, s'explique en partie par une réorientation des exportations du principal producteur d'insuline vers d'autres marchés, mais sans perte globale de débouchés. La pharmacie alsacienne di-

versifie de plus en plus ses exportations vers des pays à fort potentiel de croissance.

Avec 1,4 milliards d'euros, la facture énergétique de l'Alsace s'est encore alourdie en 2006 (+117 millions), notamment à cause du prix élevé des hydrocarbures. Elle représente 7 % du total des importations contre 5 % en 2004.

Patricia POULIQUEN
Direction régionale
du Commerce extérieur
Stéphanie HÉRANT
Insee Alsace

Essor des échanges avec la Chine

Zones	Valeur 2006 (en millions d'euros)		Évolution 2005-2006 (en %)		Part de la zone en 2006 (en %)	
	Exportations	Importations	Exportations	Importations	Exportations	Importations
Total	26 401	25 324	16,6	3,8	100,0	100,0
Europe	22 048	19 572	17,4	2,8	83,5	77,3
dont : Union européenne	19 459	15 775	18,0	0,9	73,7	62,3
Zone euro	15 879	13 964	17,4	0,9	60,1	55,1
Suisse	1 646	3 115	3,5	8,8	6,2	12,3
Afrique	535	699	15,8	8,5	2,0	2,8
Amérique	1 758	2 367	3,9	1,4	6,7	9,3
dont : États-Unis	1 237	2 073	-2,7	-0,4	4,7	8,2
Asie	1 616	2 008	22,5	12,5	6,1	7,9
dont : Chine	422	968	44,5	28,0	1,6	3,8
Proche-Orient et Moyen-Orient	404	424	16,8	25,8	1,5	1,7
Divers	40	254	2,6	0,8	0,2	1,0

Source : Douanes

Avertissement

L'affectation géographique des échanges est faite en fonction du lieu d'origine ou de destination de la marchandise. Il peut être différent du lieu de production ou de consommation du bien : entrepôts ou centres de "dispatching", par exemple. De plus, les échanges entre régions françaises ne sont bien évidemment pas pris en compte. Ces limites doivent amener à une grande prudence dans l'interprétation de ces données, qui ne peuvent en aucun cas être analysées comme au plan national. Malgré ces limites, l'analyse des évolutions donne des indications intéressantes sur la situation économique régionale.